

est cité comme un homme mort depuis longtemps. Troisièmement on dit encore contre cette narration, qu'elle est manifestement pleine de fables, & d'inventions de Juifs Hellenistes. On suppose, qu'Eleazar choisit soixante & douze hommes, en prenant six de chaque Tribu. Or qui ne sçait, qu'en ce tems-là il y avoit des Tribus qui ne subsistoient plus, & qui avoient esté transportées hors de Judée par Salmanasar après la prise de Samarie. On dira peut-être qu'il étoit resté parmi les Juifs des personnes issus de toutes les Tribus qui s'estoient retirés dans la Tribu de Juda; mais comment s'est-il pû faire qu'Eleazar en trouvât justement six de chaque Tribu habiles pour faire cette version, cela sent, dit-on, la Fable. Il est certain, dit encore un nouveau Critique, que pour peu qu'on fasse réflexion sur l'Histoire d'Aristée en la lisant avec application; on sera convaincu, que quelque Juif Helleniste a écrit ce livre sous le nom d'Aristée en faveur de sa nation, les miracles, qui y sont rapportez, & la maniere même dont tout le livre est écrit, représentent parfaitement l'esprit des Juifs, lesquels ont toujours pris plaisir, & particulièrement en ce tems-là, à supposer des livres, qui ne contenoient presque que des choses extraordinaires, il dit, que quelques-uns aiant voulu entreprendre la traduction de ces livres, en ont été détourné par punition de Dieu, que Theopompus aiant voulu inserer dans son Histoire quelque partie de cette Loi, il en perdit l'esprit. Que le même Theopompus aiant prié Dieu, pendant quelque relâche que lui donna sa maladie, de lui découvrir la cause de cet accident, Dieu lui revela en songe, que cela lui étoit arrivé, pour avoir voulu rendre communes les choses divines, qui doivent être cachées, & qu'il fut guerri après s'être desisté de cette entreprise. On lit au même endroit, que Theodecte Poëte tragique perdit la veüe, pour avoir eu la temerité d'inserer dans une de ses pieces quelque chose de la Bible; mais qu'aiant depuis reconnu sa faute, & demandé pardon à Dieu, il recouvra la veüe. Enfin les Auteurs des Livres attribuez à Aristée, & à Aristobule ne disent rien que de grand, & d'extraordinaire. Aristée par exemple, ne se contente pas de dire, que les Septante apportoient un exemplaire de la Loi, mais il ajoute, qu'ils l'apportoient écrit en caracteres d'or. Il fait présenter une Requête au Roi par Demetrius, pour avoir les Livres des Juifs. Il décrit la Table, & les autres presens, que le Roi Ptolomée offrit au Temple de Jerusalem d'une maniere

qui sent beaucoup la fiction: en un mot, il n'y a presque pas une seule circonstance de cette narration, qui n'approche beaucoup de la Fable.

Ces raisons, & quelques autres qu'on pourroit encore apporter, ont fait rejeter à plusieurs critiques les Livres attribuez à Aristée, & à Aristobule, & il y en a même, qui passant plus avant, ont douté, s'il y avoit jamais eu une version composée par 70. Juifs envoiez à Ptolomée Philadelphie. Pour moi, quoi que je sois persuadé, que les Livres d'Aristée, & d'Aristobule sont supposés, je ne croi pas toutefois, qu'on puisse nier absolument, qu'il y ait eu une version Grecque des Livres de la Bible faite du tems de Ptolomée Philadelphie: mais je ne voudrois pas assurer, que la chose se soit passée tout à fait de la même maniere, qu'elle est écrite dans le Livre attribué à Aristée.

Or comme les Juifs sont seconds en fictions, ils ne se sont pas contentés de debiter celles qui sont dans cet Auteur, ils en ont encore ajouté une beaucoup plus extraordinaire, en supposant que ces soixante & douze personnes avoient esté enfermés séparément chacun dans une cellule, & qu'ils avoient tous traduit l'Écriture d'une même maniere, en sorte que toutes leurs versions s'étoient trouvées conformes, non-seulement dans le sens, mais aussi dans les termes. C'est sur ce fondement que l'on a dit, qu'ils avoient esté inspirés de Dieu; & que leur version devoit estre considérée comme un ouvrage tout divin. Quelques Peres, qui se sont beaucoup attachés à faire valoir l'autorité de cette version, ont ajouté foi à cette fiction des Juifs; & mais saint Jérôme, qui avoit examiné ces choses plus exactement, & qui préferoit le texte Hebreu à la version des Septante, s'en est moqué avec raison, puisque ni Aristée, ni Joseph, ni Philon, qui ont fait les premiers l'Histoire de la version des Septante, n'ont rien dit de ces cellules, & que même au contraire Aristée, ou l'Auteur du Livre qui porte ce nom, dit que les Septante firent cette version en conferant ensemble. C'est sur le témoignage des mêmes Auteurs, que saint Jérôme assure, que les Septante n'ont traduit que les cinq Livres de Moïse. Aristée, Aristobule & Philon disent qu'ils n'ont traduit que la Loi, terme qui signifie ordinairement le Pentateuque seul. Et quand on pourroit l'entendre de tous les Livres de l'Ancien Testament, ce qui n'est pas, Joseph exclud cette explication, en disant que cette Loi étoit celle du Législateur des Juifs; ce qui ne convient